



**POUR
LES PRÊTRES**





1^{ère} édition | Septembre 2020

Crédits photos : page 2 ©Circ / Autres photos ©Salefran et ©Chevaliers de Colomb

CHERS AMIS PRÊTRES

Le monument de la rencontre, sur les hauteurs du petit village d'Ars présente la rencontre du Saint Curé avec le jeune berger Antoine Givre.

Nous en connaissons le dialogue « *tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel* ».

Les hommes engagés auprès des Chevaliers de Colomb dans le monde sont ainsi ces petits bergers, serviteurs de leurs frères prêtres.

L'aventure déjà séculaire des Chevaliers de Colomb commence en 1882, sur la Côte Est des États-Unis, de l'intuition d'un jeune prêtre de paroisse, le bienheureux Père Michael Mc Givney.

Une réponse à trois besoins

La fondation de cette famille internationale, constituée désormais par deux millions d'hommes catholiques reposait sur l'expression de trois besoins urgents exprimés par ce prêtre.

C'est en réponse à ces trois besoins, toujours actuels, que depuis quelques années, dans une approche inculturée en France, plusieurs dizaines de groupes paroissiaux de Chevaliers de Colomb ont été créés dans notre pays.

Le premier besoin est d'**encourager les hommes** à revenir à leurs devoirs d'état d'hommes catholiques, à savoir : de prendre soin de leur vie baptismale et quand ils sont mariés, de prendre soin de leurs épouses et de leurs familles. Avec d'autres frères dans la Foi, ils partagent cet exigeant combat.

Le second besoin est la consolation et l'assurance, exprimée par le prêtre, de **pouvoir compter sur des frères** laïcs, appelés un par un, à rejoindre l'aventure d'un conseil ; non pour rajouter une nouvelle entité à un organigramme mais pour simplement servir ensemble, pour prier ensemble et bâtir des projets concrets afin de mieux faire rayonner la communauté paroissiale.

Le troisième besoin est l'**urgence missionnaire** afin de contribuer à faire davantage aimer et célébrer le nom de Jésus, chaque jour autour de nous. La transmission de la Foi par l'évangélisation est notre priorité : évangélisation dans nos familles, dans nos métiers, dans nos engagements et autour de la paroisse comme lieu d'enracinement et de proximité avec notre prochain. La mission repose sur l'attraction et la joie intérieure.

Dans un texte inspirant¹, le Saint Siège vient de rappeler l'importance de la paroisse comme espace de conversion pastorale, au service de la mission évangélisatrice de l'Église.

L'IMPULSION DÉCISIVE DU PRÊTRE, PÊCHEUR D'HOMMES

Les groupes paroissiaux de chevaliers les plus rayonnants ont tous en commun l'impulsion bienveillante d'un prêtre ; qu'il soit vicaire, curé de paroisse, aumônier, recteur de sanctuaire, ou évêque.

Le prêtre, désigné comme chapelain ou aumônier, est un chevalier parmi les chevaliers.

Cet engagement initial du prêtre est décisif.

C'est souvent le prêtre qui ose appeler les hommes et convaincre les sceptiques, c'est lui qui bénit et accompagne les projets, en veillant à la santé spirituelle des frères du conseil.

Le prêtre comprend la joie de l'engagement et la fierté d'un homme chrétien de pouvoir rejoindre une équipe de frères, une confrérie de serviteurs, au sein de laquelle il pourra s'affermir dans sa vie de foi, ouvrir son cœur d'homme et construire des projets visibles et concrets.

Les hommes ont simplement besoin de cet espace gratuit de retrouvailles entre hommes pour faire tomber les masques, échanger sans tricher, transpirer ensemble et prier.

Cher Padre, ce guide vous présente des questions précises sur notre aventure, avec quelques témoignages de confrères engagés chez les Chevaliers de Colomb. Nous avons également osé rajouter, en fin de manuel, quelques citations que nous trouvons édifiantes sur la prêtrise et le sacerdoce.

Merci, cher Padre, pour le don de votre vie, consacrée au salut de nos âmes.

Merci de nous accompagner sur ce chemin exigeant et exaltant de la sainteté.

Nous souhaitons que ce petit guide de présentation de notre aventure française vous soit utile et vous en souhaitons une excellente lecture.

Arnaud

Responsable en France des Chevaliers de Colomb

¹ Congrégation pour le Clergé, Instruction - « La Conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église », 20 juillet 2020.



Accueil de nouveaux chevaliers à Garches (Diocèse de Nanterre)



***Un dialogue fécond prêtre et laïc
Un besoin d'aider les hommes
Un besoin d'entourer les prêtres
Un besoin d'évangéliser notre pays
L'appel personnel du prêtre est décisif***

QUI SONT LES CHEVALIERS DE COLOMB ?

Les Chevaliers de Colomb ou Knights of Columbus est une organisation catholique de bienfaisance fondée en 1882 sur la Côte Est des États-Unis par un jeune prêtre de paroisse, le bienheureux abbé Michael McGivney.

Face à la misère matérielle et spirituelle des hommes de sa paroisse, il décide de rassembler des hommes, sous le patronage de l'explorateur Christophe Colomb, figure catholique honorée par la majorité protestante de l'époque.

Minoritaires dans la société, ces hommes précarisés prennent conscience du besoin d'entraide, de solidarité et d'unité pour soutenir leurs familles et rester fidèles à l'enseignement de l'Église. Ils choisissent de s'appeler chevaliers afin de pouvoir « *offrir leur force au service de la charité, dans le don de leur personne* ».

Depuis son origine, cette organisation fraternelle catholique repose sur trois activités principales : une mutuelle financière pour les seuls membres américains et canadiens, plusieurs milliers de conseils paroissiaux présents dans près de 15 pays, la conduite de projets d'évangélisation autour de quatre piliers (la foi, la famille, la communauté et la vie).



Rassemblement des chevaliers français - Cathédrale Saint Louis des Invalides - Février 2020



***L'appel d'un prêtre pour les hommes laïcs
Soutenir des hommes vulnérables***

***Le chevalier est celui qui offre sa force au service de la charité
Une dimension internationale***

QUELLE EST LEUR RELATION AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

La famille des Chevaliers de Colomb n'est pas un mouvement de spiritualité ou une communauté séculière de laïcs, inscrite dans la hiérarchie institutionnelle de l'Église catholique.

Il s'agit d'une confrérie, organisation catholique de bienfaisance, autonome, qui rassemble des hommes baptisés catholiques, clercs ou laïcs qui se sont engagés à servir originellement autour d'un conseil paroissial.

L'engagement est très simple et libre. Les membres des Chevaliers de Colomb sont âgés de plus de 18 ans ; ils sont baptisés catholiques et s'engagent – simplement – à être de meilleurs catholiques.

Regroupant tous les états de vie, ils peuvent être étudiants, retraités, pères de famille, moines, prêtres, évêques ou cardinaux, engagés ou non dans des mouvements de spiritualité, à différentes étapes de leur vie de foi.

L'organisation française est légalement enregistrée sous la forme d'une association Loi 1901.



Rencontre annuelle de Patrick Kelly, dirigeant des Chevaliers de Colomb avec le Pape François



Petit-déjeuner des chevaliers d'Ile de France avec le Cardinal Lacroix, archevêque de Québec et frère chevalier, octobre 2019



Une confrérie catholique de service
Un engagement très simple
Un ancrage paroissial
Rassembler toutes sensibilités et états de vie

QUELLE SERAIT LA « SPIRITUALITÉ » DES CHEVALIERS DE COLOMB ?

Elle est celle de l'Église catholique.

Nous rassemblons des hommes, laïcs, religieux ou clercs de toutes les sensibilités spirituelles.

Nous demeurons très attachés à trois réalités de notre Foi catholique : la dévotion à la Sainte Vierge, la place centrale de l'Eucharistie dans nos vies et enfin la fidélité au Saint Père qui guide l'Église.

Enfin, le contexte de post-christianisme nous invite à nous engager avec ardeur dans l'évangélisation afin de protéger, transmettre et promouvoir le trésor de la foi catholique.



Rencontre des responsables des conseils de France - Valpré - Octobre 2018

EN TANT QUE PRÊTRE, JE SUIS DÉBORDÉ, C'EST UN PROJET SUPPLÉMENTAIRE !

Un conseil de Chevaliers de Colomb ne doit pas représenter une charge supplémentaire pour le Padre mais au contraire, être un espace de respiration voire de réarmement fraternel et spirituel. Cela semble facile à dire et à écrire mais pourtant, beaucoup de prêtres en témoignent.

Tout d'abord, il s'agit d'un projet piloté par des hommes laïcs, de façon autonome, mais centré vers le service des besoins de la paroisse et la sanctification de ses membres.

Les hommes sont autonomes et responsables, ils ne sont plus de dociles enfants de chœur attendant l'onction du père curé... lequel pourra désormais être soulagé de pouvoir se reposer aussi sur eux.

La codification des réunions doublée à la méthodologie efficace et masculine permet d'avancer très concrètement. Nous sommes davantage des faiseurs que des diseurs.

La présence active du prêtre est toujours souhaitée au sein des conseils, et les hommes les plus éloignés de l'Église y sont souvent très sensibles. Quelle que soit la situation, le prêtre reste toujours impliqué de près dans les actions du conseil, et proche de ses responsables.

Surtout, il est avéré que les hommes attendent d'être personnellement appelés par leurs prêtres, soutenus et accompagnés en particulier dans ces espaces de vérité qu'offrent les rassemblements d'hommes, lorsque les masques tombent et les rôles de composition s'effacent. Le partage des difficultés est un moment souvent riche.

Si des besoins sont exprimés et qu'un défi est lancé aux chevaliers, nous trouverons les ressources matérielles, humaines voire spirituelles pour essayer de le relever.



Atelier peinture pour le Conseil Saint Martin



***Pas de surcharge pour un prêtre surchargé
Un réarmement fraternel
Réaliser des projets concrets sur le terrain
Les hommes ont besoin de la présence du prêtre***

QUELS SONT LES PRINCIPES CLÉS DES CHEVALIERS DE COLOMB ?

L'engagement des chevaliers se construit depuis son origine autour de quatre principes :

- ◆ la charité dans le don désintéressé de nous-même pour servir le Christ en l'autre,
- ◆ l'unité pour purifier nos vies et nos communautés et les rapprocher du Christ,
- ◆ la fraternité pour nous entraider dans le combat vers la sainteté,
- ◆ le patriotisme pour demeurer fidèles à l'esprit missionnaire et civilisateur qui a forgé l'identité chrétienne de notre pays et engendré tant de saints.



Cérémonie de retour de la relique du cœur du saint curé d'Ars,
après un pèlerinage de plusieurs mois aux États-Unis

COMMENT LES CHEVALIERS DE COLOMB SONT-ILS ORGANISÉS DANS LE MONDE ?

Le siège social des Chevaliers de Colomb à situé à New Haven, dans le Connecticut, aux USA, lieu de sa fondation en 1882, au sein de la paroisse St. Mary.

Lorsqu'ils représentent un nombre significatif de plusieurs milliers de membres, les chevaliers sont organisés sous la forme d'États, divisés en districts.

L'organisation internationale des activités est confiée à un « *Supreme Council* » et la présidence assurée par un « *Supreme Knight* », élu par les membres du conseil d'administration. La France est reconnue depuis 2020 comme un territoire.

Les activités françaises sont confiées depuis leur fondation à deux laïcs français : Arnaud Bouthéon, résidant à Paris, conseiller auprès du Supreme Knight et à Maxime Nogier, administrateur du Sanctuaire Saint Jean-Paul II de Washington.

L'unité de base est « le conseil paroissial » qui regroupe très majoritairement des hommes engagés dans la paroisse.



Conseil Saint Louis Martin



Une organisation centenaire
Une méthodologie éprouvée
Une inculturation française indispensable
Servir l'unité et la rayonnement de la paroisse

BOY-SCOUTS UN BRIN NOSTALGIQUES, PIEUX PÈRES DE FAMILLES BIEN CATHOLIQUES ?

De l'extérieur, l'engagement auprès des Chevaliers de Colomb peut prêter à sourire : importation d'un projet anglo-saxon auprès de la Fille aînée de l'Église, éducatrice des peuples, appellation exotique ou surannée, grandiloquence de l'engagement chevaleresque...

Pourtant, une réalité s'impose. Cette grande famille internationale catholique fondée depuis plus de 130 ans, rassemble plus de deux millions de membres dans le monde.

Ces hommes sont souvent très simples, pauvres mais partagent ce désir, dans leur vulnérabilité, de servir, de faire le bien et de devenir simplement de meilleurs hommes catholiques. C'est dans cet esprit que le projet français a été lancé.

Au sein d'un conseil, cohabitent tous les âges, tous les états de vie, tous les milieux sociaux, toutes les sensibilités ecclésiales.

Le tutoiement est de rigueur et au fil du temps et de la confiance construites entre les hommes, de puissantes relations évangéliques se nouent, ancrées autour de nos principes de charité, d'unité, de fraternité et de patriotisme.

Nous sommes attachés à l'autodérision et l'humour, convaincus que le développement de notre projet ne se fera pas travers des techniques de communication mais davantage par l'attraction contagieuse de la confiance interpersonnelle.



Création du Conseil Sainte Geneviève de Nanterre



***Liberté et simplicité d'engagement
Ne jamais se prendre au sérieux
La fraternité ne se décrète pas : elle se vit***

L'ENGAGEMENT DE CHEVALIER, C'EST UN PEU RÉTROGRADE, NON ?

Notre époque contemporaine souffre d'une perte de positionnement des hommes, que ce soit dans leur vie conjugale, professionnelle, mais aussi peut-être ecclésiale.

L'esprit de chevalerie est un esprit de service et de communion d'une grande actualité.

Dans l'engagement, il oriente la puissance inscrite dans le cœur de l'homme (ce désir de séduire, d'explorer, de dominer, de contrôler, d'être admiré...) non pas vers la prédation mais dans le service et le don désintéressé de soi.

L'apprentissage des vertus nous y invite. Il s'agit d'un cheminement vers la liberté intérieure que nous offre l'intimité de notre relation au Christ qui se vit dans notre relation à notre prochain (nos épouses, nos enfants, nos voisins, nos collègues ...).

Notre vision de la chevalerie est celle d'une équipe de serviteurs enthousiastes qui ne se prennent pas au sérieux, qui ne se regardent pas servir, qui ne se contemplent pas dans des rituels ou des décors.

Nous sommes des faiseurs du concret davantage que des professeurs.

Nous sommes surtout déterminés à servir l'Église, à soutenir les prêtres, en justice et vérité.

La métaphore sportive, d'athlètes du Christ, endurants et ardents, nous inspire.



Distribution alimentaire pendant l'épidémie COVID 19 - Avril / Mai 2020

QUAND ET COMMENT DEVIENT-ON CHEVALIER ?

La cérémonie d'accueil ou d'intronisation marque officiellement l'entrée dans la grande famille internationale des Chevaliers de Colomb.

Elle intervient à l'issue d'un parrainage individuel, avec l'accord du chapelain du conseil, et après une période de service de plusieurs mois du candidat, dans différentes activités proposées par son conseil.

Cette cérémonie profonde et solennelle est organisée dans l'Église paroissiale en présence des familles des nouveaux membres.

Dans la tradition française, les chevaliers partagent la promesse de faire de leur mieux pour suivre quatre engagements :

- ◆ se confesser chaque mois,
- ◆ ne pas arriver en retard à la messe dominicale,
- ◆ faire le signe de la croix au lever du lit et invoquer Saint Joseph,
- ◆ conserver le chapelet sur soi et le dire aussi souvent que possible.

Dans le cadre de cette cérémonie, les chevaliers reçoivent de courts enseignements sur les trois principes fondateurs de l'ordre : charité, unité et fraternité. Ils méditent sur la mort et reçoivent le chapelet de la Sainte Vierge.

Cette cérémonie est toujours un moment fort d'inclusion fraternelle qui s'inscrit durablement dans la mémoire de chaque chevalier.



Esprit d'équipe
Importance du rite d'inclusion
Persévérance dans la vie de prière
L'engagement est libérateur

COMMENT FONDER UN CONSEIL DANS MA PAROISSE ?

Avec le petit recul dont nous disposons, nous voyons que la constitution d'un conseil paroissial répond à un besoin des hommes et des prêtres.

Après quelques années d'expérience, nous voyons que beaucoup d'hommes, qu'ils soient très engagés dans l'Église avec leur épouse ; qu'ils soient « recommençant » ou très nouvellement convertis, peuvent avoir besoin d'un espace très simple d'engagement pour servir et pour partager des moments de convivialité autour de leur paroisse.

Le conseil paroissial des Chevaliers de Colomb, sous la conduite d'hommes guidés par un esprit populaire et missionnaire, peut représenter ce lieu de gratuité et de fraternité pour les hommes, avec leur prêtre.

Le conseil permet d'arrimer à l'Église des hommes qui sont parfois davantage portés vers le service et moins vers la dévotion.

De plus, certains hommes peuvent déjà être lourdement engagés dans des propositions paroissiales (préparation au baptême, mariage, Parcours ALPHA, enfants de chœur, conférences Saint Vincent de Paul, groupes scouts, animation des chants, groupes de prières, ...).

Le conseil des chevaliers ne représente pas une activité additionnelle mais il vient les rassembler de façon transverse en contribuant ainsi à l'unité de la paroisse.

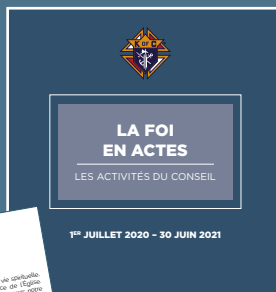
Ces activités paroissiales seront leurs engagements de chevalier mais ils disposeront d'un espace fraternel de respiration et de camaraderie, autour du prêtre, pour servir et prier ensemble.

Notre activité principale demeure le service d'ordre matériel. Nous transpirons ensemble et inscrivons nos actions au service de la vision pastorale de nos prêtres.

La réunion mensuelle du conseil dure une heure maximum et obéit à un strict agenda.



Consultez
nos programmes
et activités



Arrimer des hommes à la vie paroissiale
Répondre à des besoins exprimés
Efficacité et sobriété
Une heure de réunion / mois
Un espace de gratuité et d'unité

COMMENT LA FRATERNITÉ S'ÉTABLIT-ELLE AUPRÈS DES MEMBRES ?

La fraternité ne se décrète pas : elle se vit.

La cérémonie d'intronisation est un moment très fort dans la vie de chaque homme. En présence de sa famille, de son parrain, et des frères chevaliers, le candidat rejoint la grande famille des Chevaliers de Colomb dans un moment de solennité.

Les rituels et les leçons spirituelles qui y sont partagées parlent profondément au cœur des hommes.

Chaque année, tout membre dispose d'un binôme chevalier – un ange gardien – auquel il est lié par une prière réciproque et des moments de rencontre.

La réunion mensuelle représente des moments fraternels et joyeux permettant de faire le point sur les activités du conseil, les perspectives et échanger sur nos difficultés et nos réjouissances.

Les groupes WhatsApp du conseil sont des espaces de liberté, de reconnaissance et d'appartenance pour partager des intentions de prière, des textes inspirants ou des visuels ou blagues décalées.

Par ces boucles de partage d'information, les hommes sont informés de l'activité nationale du mouvement, des intentions de prière et des bonnes pratiques des différents conseils.

La lettre nationale « *Serviam* » et le magazine international « *Columbia* » sont des supports de formation et d'information pour les membres chevaliers.

CE JOUR D'APRÈS

CE JOUR D'APRÈS



Les jours que nous vivons sont tragiques et historiques.

Qui aurait pu imaginer il y a seulement deux mois que ce monde surpuissant et globalisé, hyper connecté, dopé à l'accélération et au progrès sans bornes, branché vers le transhumanisme et l'avènement de l'homme 3.0... serait contraint d'appuyer sur le mode « pause », pour déclencher, mettre en lumière ses bilances sanitaires et sociales, et reconnaître son immense vulnérabilité face à une pandémie venue d'Asie. Tel un château de cartes, ce monde s'est affaissé, pour un temps certain.

Souvenons-nous de la cérémonie d'inhumation et de cette magnifique méditation autour de la mort, autour de notre propre mort. Cette mort est dure à affronter, c'est pourquoi nous préférons la cacher, l'ignorer, la fuir. Or, la mort est la vie, car elle nous est promise. Réalité dure et crue, qui est scandale aux yeux des vivants car nous voyons aussi que nous sommes destinés à la pleine conscience de la vie. **Mais**

à la lumière de la Foi, tout s'illumine Comme l'année dernière avec l'incendie de Notre-Dame de Paris, cette actualité sainte se téléscopait avec notre pèlerinage de carême.

À la lumière de la Foi, tout s'illumine. Comme l'année dernière avec l'incendie de Notre-Dame de Paris, cette actualité sanitaire se tresse avec notre pèlerinage de carême.

Dernière notre Saint-Père et nos évêques, **nous nous « confinons » en Christ**, faisant de notre cœur, encore davantage, Sa demeure. Nos communautés vivantes sont dispersées façon puzzle, nos belles églises sont vides et nous sommes un peu plus seuls face à nous-même, cloîtrés et dépouillés, tel un moine, le monastère, celui qui, sans aucun monde, se lie à Dieu.

Avec les yeux de la Foi, accueillons cette épreuve comme une opportunité unique et céléste de revenir aux fondamentaux de nos vies. Au cœur de nos familles, il est peut-être temps de raviver cette petite lumière de foi et d'espérance qui nous unit au Christ et nous fait traverser ce monde terrestre pour **la Cité céleste qui nous est promise.**

Ce jour d'après est celui de la vie éternelle qui a déjà commencé parce que Jésus-Christ est venu offrir Sa vie pour que nous ayons la Vie en abondance. Avec une force puissée au fond de notre cœur, tandis que le monde sans Dieu pleure ses idoles, soyons dans la joie et l'espérance car le jour d'après est celui de la résurrection, soie de notre vie chrétienne.

Tout chevalier est appelé à être debout - sur la brèche - parce qu'il sait que le Christ est ressuscité et que telle est son Espérance et le moteur de son existence. Et plus que jamais, il ose proclamer avec un ardeur de circonstance, à l'union de ses frères dans le monde : **Que Jésus vive ! Vivent Jésus !**

Arnaud
Conseil Charles de Foucauld
Paroisse Sainte Odile, Paris

Serviam est la lettre de liaison des Chevaliers de Colomb de France. N'hésitez pas à l'enrichir de vos contributions.
Contact : France@kdc.org - www.chevaliers-de-colomb.fr - Serviam N°10 - Avril 2020



Partager nos intentions et nos besoins
S'édifier mutuellement
Agir les uns avec les autres

COMMENT SE DÉROULE LA RÉUNION MENSUELLE DU CONSEIL ?

La réunion mensuelle dure une heure précise, signe du respect des agendas des uns et des autres. Elle n'en est que plus dense et organisée. Un guide du conseil présente le déroulé, l'esprit de la réunion et le rôle des uns et des autres.

La réunion mensuelle se déroule selon un ordre du jour qui demeure le même entre les conseils : prière, enseignement du chapelain, examen des projets, du recrutement, de l'actualité du mouvement, temps du « *bien de l'ordre* » de partage de nos difficultés permettant d'exprimer des besoins d'aide et d'entraide, topo d'un membre et prière finale.

Un temps gastronomique vient souvent introduire et clore les débats.



Marche et pèlerinages d'hommes



Co-fondateurs et partenaires du Congrès Mission

QU'AVONS-NOUS RÉALISÉ DEPUIS LE LANCEMENT DE L'AVENTURE ?

Les fruits les plus forts sont inscrits dans l'intimité du cœur des hommes autour des paroisses.

La plus grande récompense est le témoignage d'épouses qui constatent un changement dans la vie de leur mari, plus disponible, plus aidant, plus aimant.

Les témoignages de prêtres sont également encourageants. Certains ont découvert d'authentiques bandes de frères sur lesquels ils pouvaient compter.

Beaucoup d'hommes engagés sont heureux et fiers de rejoindre une immense famille de serviteurs catholiques, qui peuvent, là où ils sont, faire des choses nouvelles en s'associant aux autres actions des membres.

Nous avons concrètement mieux servi autour des paroisses. A la demande de nos prêtres, nous avons déménagé, sécurisé, animé, peint, gardé, déblayé, conduits, éconduits, détruits, reconstruits, pèleriné, vidé, distribué, et avant de transpirer et après avoir soufflé, ensemble, nous avons prié.

Parmi les projets nationaux, nous soutenons les marches, pèlerinages et camps pour les hommes et les pères de familles, nous avons lancé le spectacle son et lumière Dame de Cœur à Notre-Dame de Paris, cofondé le Congrès Mission, organisé plusieurs événements caritatifs pour les chrétiens d'Orient et pour la défense et la promotion de la vie humaine. Nous avons coédité avec le Diocèse aux Armées le livret du militaire chrétien. Nous avons soutenu l'association Orléans Jeanne d'Arc pour la production d'un documentaire à l'occasion des festivités du centenaire de la canonisation de Sainte Jeanne d'Arc. Les Chevaliers de Colomb ont également diffusé en France à plusieurs milliers d'exemplaires le livret « *Sur la Brèche* », qui a profondément bouleversé de nombreux hommes. Enfin, nous avons initié le pèlerinage de la relique du cœur du Curé d'Ars aux États-Unis pendant l'année 2019, visitant 49 États et rassemblant plusieurs centaines de milliers de fidèles.



Retour de la relique du cœur du curé d'Ars après son périple américain



Spectacle Dame de Cœur en 2017 et 2018

IL Y A-T-IL UNE FRATERNITÉ DE PRÊTRES MEMBRES DES CHEVALIERS DE COLOMB ?

Il n'existe pas formellement de fraternité de prêtres comme il n'existe pas de fraternité de laïcs en tant que telle. Il existe une fraternité d'hommes catholiques unissant ensemble des hommes, qu'ils soient prêtres ou laïcs.

Cependant, à travers nos communications internes, au gré des rencontres, voyages et pèlerinages, des relations personnelles fraternelles s'établissent souvent entre les prêtres.

UN DERNIER CONSEIL POUR LA ROUTE ?

Le premier conseil est celui de la simplicité.

Il ne faut pas se mettre trop de pression, se méfier de l'activisme débridé. Les animateurs, serviteurs du groupe, sont garants de l'équilibre dans le groupe entre les jeunes et les vieux, les contemplatifs et les actifs, les intellos et les pragmatiques.

Notre projet est simple et s'inscrit selon un rythme humble et mesuré.

Notre conseil durera et attirera par la contagion de la joie, le partage de relations confiantes et vraies, la simplicité dans le service rendu et la satisfaction des projets réalisés.

Toute notre aventure s'enracine sur le temps long dans la prière autour de nos principes de charité, d'unité, de fraternité et de patriotisme.



Visite pastorale de l'archevêque de Lyon (Paroisse de Dardilly)

COMMENT CRÉER CONCRÈTEMENT UN CONSEIL DE CHEVALIERS DE COLOMB ?

Tout conseil paroissial doit être créé dans un souci de pérennité, avec cette double approche populaire et missionnaire.

Si la perspective d'un conseil apporte le trouble ou la division au sein de la paroisse, la décision sera ajournée.

Le conseil de chevaliers offre parfois un cadre structurant, une méthodologie et un nouvel élan à des groupes de prière, de service ou de convivialité rassemblant des hommes autour de la paroisse.

LES DIX ÉTAPES SONT SOUVENT LES SUIVANTES :

1. impulsion initiale d'un laïc / d'un prêtre de la paroisse,
2. information sur le mouvement et son organisation,
3. constitution d'une équipe de volontaires aux profils complémentaires,
4. proposition de projets concrets d'aide,
5. réalisation du service demandé et prière commune,
6. organisation d'une soirée de présentation avec un chevalier,
7. choix d'un saint patron de conseil après un temps de prière,
8. mobilisation des familles, information de l'évêque,
9. fixation d'une date de cérémonie,
10. célébration de la fondation du conseil

Les supports documentaires sont distribués aux membres des nouveaux conseils. Souvent, un conseil existant « *parraine* » le nouveau conseil et l'accompagne dans la mise en œuvre pratique de ses projets.

Le programme « *la Foi en Actes* » propose huit projets très simples d'engagement pour l'année.

La liberté d'engagement reste le maître mot et le chevalier est toujours appelé à vivre d'abord son devoir d'état vers son épouse, sa famille et son travail.



Sortie ludique du conseil Saint Honorat (Paroisse de Saint Raphaël - Var)

BIENHEUREUX MICHAEL MCGIVNEY



Simple prêtre de paroisse
Fondateur des Chevaliers de Colomb
1852 - 1890

L'AUDACE DE LA FOI



Un demi-siècle et un océan séparent le fondateur des Chevaliers de Colomb, Michael McGivney, et le saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney. Pourtant, à bien des égards, on peut être frappé des similitudes entre leurs deux inspirations.

Les deux ont d'abord fait l'expérience du prix à payer pour être catholique. La France de la période révolutionnaire a été marquée par des violentes persécutions contre l'Église ; mais le mépris que rencontraient les catholiques dans le Connecticut des années 1870 n'était parfois pas moins dur.

Les deux hommes sont devenus prêtres diocésains, en somme des « *prêtres généralistes* », et des curés de paroisse. La misère matérielle et surtout spirituelle de leurs fidèles a déclenché dans le cœur de l'un et de l'autre un foyer ardent. Déterminés à sauver leurs paroissiens des tactiques du diable, ils ont déployé des trésors d'inventivité et d'énergie : sans relâche, ils se sont donnés corps et âme pour les brebis que le Seigneur leur avait confiées. Ils ne doutaient pas que la Providence serait de leur côté.

Mais rien de tout cela n'aurait été possible sans leur secret commun : leur force, ils la puisaient dans l'eucharistie, dans l'adoration, et dans leur infatigable disponibilité pour le sacrement de la confession. En cette année de la Miséricorde, ils nous invitent à nous tourner vers la tendresse de Dieu, « *puissante comme un torrent qui emporte tout* ».

Oui, c'est le même Seigneur qui est venu faire de ces deux prêtres, aux États-Unis et en France, de vrais apôtres de la vie chrétienne en paroisse. C'est eux qui intercèdent pour nous quand, à notre tour, nous demandons au Seigneur la force et l'audace pour transmettre l'évangile. Qu'ils nous aident à prendre au sérieux le chant de la Fête-Dieu : Quantum potes, tantum aude : « *Ose, tant que tu le peux !* »

Abbé Martin Charcosset

Diocèse de Lyon

UNE VIE SIMPLE ET DONNÉE

Le 31 octobre 2020, le vénérable Abbé Michael McGivney a été déclaré bienheureux.

Il s'agit d'une immense joie non seulement pour la famille des Chevaliers de Colomb mais pour toute l'Église car un bienheureux est donné à toute l'Église universelle.

Il était un modèle de simple prêtre de paroisse, vicaire actif donné pour la sanctification de son troupeau.

Décédé à l'âge de 38 ans des suites d'une infection contractée en raison d'un virus de type Covid, le Père McGivney était un homme enraciné dans la prière de l'Église, muni d'une détermination forte et soucieux d'aider son peuple, avec pragmatisme et audace.

Sa vie nous rejoint aujourd'hui sur différents aspects : des hommes catholiques blessés et perdus au milieu de tentations et d'addictions, un catholicisme minoritaire dans un environnement de crise économique et sanitaire... et un immense besoin de consolation, proximité, de créativité et de miséricorde.

Animé par une foi ardente, l'Abbé McGivney était très accessible et bénéficiait de la confiance des puissants comme des humbles. Sa capacité à accompagner les personnes en deuil et à apporter joie et soutien à ceux qui ont besoin d'encouragement a marqué son ministère sacerdotal. Pour lui, la foi était un don que tout catholique devait chérir, et il n'y avait pas de frontières humaines qui ne pouvaient être surmontées par l'amour et les soins d'un Dieu bon et plein de miséricorde.

Malgré les sentiments anticatholiques de l'époque, l'Abbé McGivney voulait voir les catholiques garder la foi et se déployer.

Il quittait souvent les murs de l'église pour se faire l'avocat des paroissiens devant les tribunaux afin de préserver la cohésion de leurs familles ; il s'engageait cordialement avec ceux des autres confessions chrétiennes, et il organisait des pièces de théâtre et des fêtes populaires ouvertes à tous.

Il est possible de dire que l'Abbé McGivney était un homme en avance sur son temps, anticipant de près d'un siècle le Conseil du Vatican II pour l'« appel universel » à la sainteté pour les laïcs comme pour les membres du clergé.

Cette confiance donnée aux laïcs pour sanctifier le monde, s'est manifestée en confiant à des laïcs baptisés, en autonomie face à l'institution ecclésiale, l'organisation des Chevaliers de Colomb, œuvre de bienfaisance tournée vers le service de l'Église et de ses projets.

PROTECTEUR DES FAMILLES CATHOLIQUES

Homme de réflexion et d'action pratique, l'Abbé McGivney savait que la poursuite de la sainteté ne consistait pas en une attitude distante ou en une séparation des gens et de leurs problèmes. En tant que curé de paroisse, sa principale préoccupation était le bien-être, tant spirituel que temporel, de la population en grande partie afro-américaine et immigrante catholique qui vivait à New Haven, où il a commencé son ministère à l'église St. Mary en 1877.

Les catholiques étaient alors particulièrement vulnérables.

C'était un moment où de nombreux employeurs avaient une politique « Irlandais s'abstenir ». Les immigrés doivent souvent occuper les postes les plus dangereux dans les mines, les chemins de fer et les usines. Les accidents, les maladies et le surmenage ont trop souvent entraîné la mort prématurée des pères de famille, laissant leur femme et leurs enfants dans la misère, sans aucun filet de sécurité sociale.

Leur solution : les Chevaliers de Colomb.

L'Abbé McGivney est passé lui-même par des moments difficiles comme l'aîné de 13 enfants, dont six sont morts jeunes. Après avoir terminé l'école primaire, il a rejoint son père dans l'usine pendant trois ans, et cette expérience a forgé en lui une profonde solidarité avec les travailleurs et leurs familles. Son propre père est mort en 1873 et le jeune Michael a dû quitter le séminaire pour s'occuper de la famille avant de reprendre ses études.

Ces expériences, vues avec le regard de la foi, ont façonné l'homme qui a ensuite imaginé les Chevaliers de Colomb comme réponse aux nombreux problèmes auxquels son peuple était confronté. Un peu plus de quatre ans après avoir été affecté comme vicaire à St. Mary, il a réuni quelques hommes dans le sous-sol de l'église pour créer une nouvelle association fraternelle consacrée à aider les hommes et leurs familles dans leurs besoins spirituels et temporels.



Topo sur le Père McGivney week-end West - Week-end Pères & Fils



Pèlerinage nocturne Dardilly - Ars - Septembre 2020

CHARITÉ, UNITÉ ET FRATERNITÉ

La confrérie a été créée en tant que société de secours fraternel, mais l'abbé McGivney et les hommes qu'il a rassemblés ont entrevu une « *mission plus élevée* ». Cette mission plus élevée s'exprime dans les trois grands principes des chevaliers : la charité, l'unité et la fraternité.

L'Abbé McGivney les voyait comme les trois pieds d'un tabouret, chacun dépendant de l'autre, et chacun essentiel pour aider les hommes catholiques du Connecticut à garder la foi tout en soutenant également leurs besoins personnels, civiques et sociaux.

Charité - La plus grande de toutes les vertus est la charité ou l'amour, écrit Saint-Paul. Mais l'esprit moderne a déformé ces mots ; la charité est plus que le don aux nécessiteux, et l'amour est plus que la romance. Ce que ces mots signifient réellement, c'est ceci : vouloir le bien de l'autre pour son propre bien, même si cela signifie souffrir pour moi. C'est la charité, l'amour, que Jésus avait pour nous sur la croix, et nous devons approcher chaque personne avec ce même amour et cette même charité.

Jésus nous a donné un nouveau commandement : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé* » (Jn 13:34). Ce nouvel amour envers le Christ motive les chevaliers à tendre la main à travers une myriade de programmes organisés pour aider ceux qui sont dans le besoin à nos côtés, sans nous regarder, en nous décentrant pour laisser mieux exister notre prochain.

Unité - Unis dans la foi catholique, les chevaliers se soutiennent mutuellement dans les moments de joie et de deuil et à tous les moments clés de leur existence. Ils forment un réseau d'hommes serviteurs et s'engagent en familles à fonder des églises domestiques de foi et d'amour ; ils travaillent liés avec les prêtres pour soutenir les paroisses dans la mission de formation de la foi et d'évangélisation. Selon les mots d'un des contemporains de l'Abbé McGivney : « *L'unité de but, l'unité d'action et l'unité de foi complètent une trinité qui fait des Chevaliers de Colomb un puissant conseiller fraternel du bien et une force tendre et protectrice dans la société.* »

Fraternité - Les équipes de Chevaliers apportent aux hommes quelque chose qui fait trop souvent défaut dans la société fragmentée d'aujourd'hui : une authentique communion fraternelle vécue dans les conseils, les paroisses, et dans une foi commune et des projets édifiants. La fraternité ne se décrète pas, elle se vit.

En travaillant ensemble, nous connaissons la vérité de l'énoncé biblique : *« Comme le fer aiguisé le fer, ainsi l'homme s'aiguisé face à son prochain »* (Prov 27:17).

La vision de l'Abbé McGivney pour ses chevaliers a fait changer la vie de millions d'hommes de tous les âges, de toutes conditions et états de vie. Les hommes de France avec leur histoire et leur vocation sont heureux de s'associer à cette aventure lancée par un fougueux prêtre de paroisse, qui aura été formé au séminaire par un père sulpicien venu d'Ariège.

La figure simple et sainte du Père McGivney nous invite à soutenir et aimer nos prêtres, engagés avec nous sur ce front exigeant de l'évangélisation.

Sa vision demeure notre mission.



Béatification du Père McGivney - 31 octobre 2020

TÉMOIGNAGES DE PRÊTRES CHAPELAINS DE CONSEILS

GRANDIR ENSEMBLE SUR LE CHEMIN DE LA SAINTETÉ



Père Geoffroy de Marsac, Curé à Asnières et Bois-Colombes (92)

Conseil Saint Joseph

Communauté de l'Emmanuel

Je suis heureux de témoigner de la bénédiction que représente la présence des Chevaliers de Colomb sur ma paroisse. Je suis très touché par la fidélité de ces hommes dans leur engagement : prière quotidienne, vie sacramentelle, soutien fraternel, services, soin des plus fragiles, ...

J'ai toujours plaisir à les retrouver à telle ou telle occasion tant leur joie est tangible. Cette initiative répond à la soif profonde de ces hommes de se retrouver régulièrement pour partager, prier, s'encourager, en clair pour grandir ensemble sur le chemin de la sainteté.

Je suis notamment frappé du zèle déployé dans leurs multiples services : je ne compte plus les matinées de bricolage en paroisse, les maraudes auprès des SDF, l'organisation d'événements pour les jeunes, ...

Et surtout, le témoignage de certaines épouses m'a beaucoup touché : loin d'être une fuite, cet engagement aide ces hommes à vivre encore plus pleinement leur devoir de père et d'époux. Je souhaite à tous les curés de France de goûter à la grande grâce de bénéficier d'un chapitre des chevaliers. Vivat Jésus !

L'AMITIÉ AVEC LES PRÊTRES



Don Martin Panhard

Curé de Montbrison (Loire) et ancien vicaire à la paroisse de Saint Raphaël

Conseil Saint Honorat

Communauté Saint Martin

Depuis bientôt un an, un conseil de Chevaliers de Colomb a été créé dans nos paroisses de Saint-Raphaël. Il répondait premièrement au désir de certains hommes de la paroisse de s'engager ensemble dans un mouvement paroissial missionnaire et stimulant pour un chemin de sainteté.

En tant que prêtre, les Chevaliers de Colomb m'ont permis d'accueillir cette demande et de lui donner très facilement un cadre enthousiasmant. Se rattacher à ce mouvement déjà existant et posant bien l'équilibre de la fraternité, de la prière, de la charité concrète sans omettre la priorité du devoir d'état pour chacun permet de profiter immédiatement d'un élan.

Et c'est une joie pour moi, comme prêtre, de voir l'investissement immédiat de ces jeunes chevaliers, leur désir de servir, les initiatives qu'ils prennent et la cohésion qui se renforce. C'est désormais un élément constitutif qui enrichit la vie de la paroisse.

Comme homme, c'est bien sûr aussi des amitiés qui se renforcent. L'engagement de ces nouveaux frères vise aussi l'amitié avec les prêtres et ils ne l'oublient pas ! En plus des réunions mensuelles, il y a à l'occasion, en bonus, la proposition d'un temps de prière, d'une petite sortie sport ou cinéma. Toutes ces petites attentions mutuelles illuminent aussi nos vies d'hommes !

ÊTRE JUSTE LÀ, PRÊTRE, AVEC SES PAROISSIENS



*Père Antoine Loyer
Curé de la Paroisse de Garches (92)
Conseil Saint Jean-Paul II*

J'ai au départ été un peu surpris par le décorum qui entoure les chevaliers, le côté un peu « Disneyland » qui peut agacer certains. Mais j'ai très vite été émerveillé, en voyant ce groupe d'hommes partager, prier et servir.

Hommes : Enfin des hommes dans la vie paroissiale ! Qu'il est bon pour ces hommes de retrouver d'autres hommes qui partagent leur foi ; qu'il est bon pour un curé de passer un moment avec d'autres hommes, mariés ou célibataires ! Oui, des hommes divers par leurs âges, leurs professions, leurs origines, leurs engagements en Eglise, mais tous accueillis, chacun ayant sa place dans le Conseil, et par là dans la paroisse. Des hommes qui partagent en vérité et avec chaleur, non seulement leur vie mais aussi des bonnes bouteilles, pâtés, saucissons et autres merveilles. Sympa !

Prier : les hommes savent prier, aiment prier, avec Marie en particulier. Je confie dans la prière du Conseil les joies et les difficultés de mon ministère, et c'est bien.

Servir : la peinture de la cabane du jardin, la visite aux malades de l'hôpital, le service d'ordre pour les rassemblements diocésains de jeunes... les Chevaliers sont là, fidèles, humbles.

Pour terminer, si vous voulez convaincre votre curé sur l'intérêt d'un Conseil dans sa paroisse, dites-lui : c'est un mouvement de laïcs, vous n'avez pas à l'animer, à l'organiser, à penser aux futurs responsables... ». Quel bonheur pour un curé d'être juste là, prêtre, avec ses paroissiens.

Vivat Jésus.

LA SIMPLICITÉ DE LA CHARITÉ FRATERNELLE



*Père Vincent Delaby
Recteur de la Basilique Notre-Dame de la Trinité
Conseil Saint Michel de Blois (41)*

La simplicité de ce qui constitue l'esprit des Chevaliers de Colomb surprend parfois, provoquant perplexité et sourires gentiment moqueurs. C'est vrai, c'est tout simple, mais les fruits sont là pour attester du bon arbre. La fraternité vécue au sein des Chevaliers est pour moi, prêtre catholique, d'un grand secours. Elle met en œuvre le commandement du Seigneur de « vivre ensemble et d'être unis », d'expérimenter la bienfaisance de la paternité vécue selon les différents états de vie. De fait, les membres des Chevaliers de Colomb sont souvent et depuis longtemps engagés dans leur vie professionnelle et spirituelle (mouvements de spiritualité, activités caritatives, formation intellectuelle etc...).

Cependant, la vie de chevalier leur donne de vivre la fraternité autour d'un prêtre (ou de plusieurs) avec simplicité de cœur et attention les uns aux autres. Cette attention fraternelle n'est pas accessoire mais constitue la colonne vertébrale de cet engagement.

J'ose ici une remarque, nous avons tous déploré un jour ou l'autre des manquements à la charité dans nos engagements. Je pense, entre autres, aux prêtres souvent stressés, très à hue et à dia et qui peuvent parfois se comporter de manière peu évangélique (ils disent et ne font pas).

Aussi, être entourés de frères, prier, travailler, et se réjouir permet de conforter et de nourrir la charité fraternelle. Il ne suffit pas de prêcher la bonne parole aux autres, encore faut-il la mettre en application dans l'exercice des missions qui sont les nôtres. Participer aux chevaliers de Colomb, ne serait-ce pas répondre à l'invitation du Seigneur : « venez à l'écart et reposez-vous un peu ». (Marc 6, 31).

Aussi les retrouvailles des chevaliers ponctuent leur existence et leur redonne s'il en est besoin, courage, et force. La fraternité vécue donne à reconnaître notre propre identité et osons-le dire, permet avec la grâce de Dieu de guérir des blessures provoquées par les coups d'un monde déboussolé.

AVEC LES CHEVALIERS DE COLOMB



*Par l'Abbé Pierre Amar - Conseiller ecclésiastique pour la France
Diocèse de Versailles (78)*

Un nom étrange, une histoire et un enracinement très anglo-saxon, un mouvement exclusivement masculin... il n'en faut pas beaucoup plus pour que la vieille Europe chrétienne hausse le regard. Mais que viennent donc faire les Chevaliers de Colomb ? Les curés s'interrogent : il y a déjà tant à faire, pourquoi donc un mouvement de plus ? Et puis... qu'avons-nous donc à apprendre des américains ? Décryptage, enjeux et perspectives.

PRÊTRE : UNE PROFESSION TRÈS... FÉMININE

Dans l'évangile, Jésus est entouré de beaucoup de femmes. Elles ont pour la plupart d'entre elles des personnalités assez attachantes, mêlées de spontanéité et de juste proximité avec le Christ. Elles le reconnaissent facilement comme le Maître et croient en ses paroles. Le jour de Pâques, elles sont les premières à être auprès du tombeau du Ressuscité.

Deux mille ans après, force est de constater que les choses n'ont pas vraiment beaucoup changé. Que seraient nos paroisses et nos services d'Eglise sans ces femmes dévouées, fidèles, généreuses et priantes ? Elles sont majoritairement présentes, combinant à la fois la vocation de Marthe et celle de Marie. Et les prêtres rendent grâce pour les deux : Marthe mais aussi Marie².

² Voir « Les femmes dans la vie du prêtre » <https://www.padreblog.fr/les-femmes-dans-la-vie-du-pretre>

Pourtant, il faut reconnaître que nous sommes en même temps peu préparés à « *gérer* » cet entourage féminin caractérisé par une grande sensibilité et une avidité de reconnaissance, salaire du bénévole. Le quotidien n'est pas toujours très simple. Des erreurs sont commises, des blessures créées. Prêtres, nous restons surtout des hommes et ce peut être une souffrance que d'être entouré d'autant de sœurs et d'aussi peu de frères.

UN GROUPE D'HOMMES AUTOUR DU PRÊTRE POUR L'ACCOMPAGNER, L'AIDER, LE PROTÉGER

En ce sens, l'intuition des Chevaliers de Colomb (CdC) d'être autour du curé un groupe d'hommes qui l'accompagne, l'aide et le protège, a très vite eu un écho dans mon cœur.

Avec eux je ne suis pas seulement un père, celui de la paroisse et de la communauté chrétienne dont je suis le pasteur envoyé par l'évêque, je suis aussi un frère... qui est prêtre. Jusque-là, j'avais des paroissiens. Désormais, j'ai gagné des frères. Des frères qui partagent mes joies et mes peines, des frères vivent avec moi des temps aussi divers que des complies nocturnes à la lueur des cierges, des virées au Puy du Fou avec les servants d'autel, des temps de bricolage et de service, des chapelets dans nos églises, des apéros au presbytère, des processions dans nos rues, des matchs à la télé ou dans les stades...

On pourrait croire que tout est subitement devenu facile ; ce serait faire erreur. Mais pour affronter soucis et difficultés dans l'espérance chrétienne, les CdC transposent une réalité économique dans la vie de prière et la communion fraternelle : ils mutualisent ! Saint Paul l'avait déjà imaginé en son temps : « *Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi du Christ* »³. Il faut souhaiter à tous les prêtres de France, particulièrement ceux qui se sentent isolés, de vivre cette aventure : leur sacerdoce en sera renouvelé.

L'esprit de fraternité ajoute enfin une autre approche : celle de la critique. Le sacerdoce ne fait pas de nous des êtres omniscients, experts en tout, hommes de toutes les situations. On reçoit plus facilement une critique, un avis ou un conseil de la part de celui qui se place d'emblée dans le registre de l'amitié. Parce qu'elle se place sur un terrain non hiérarchique, la band of brothers constituée par un groupe de CdC autour du curé permet cette correction fraternelle, salubre et profitable.

³ Galates 6, 2





Accompagner, aider, protéger le prêtre
Le combat spirituel de la chevalerie
Des bandes de frères
Se configurer au Christ

L'ESPRIT DE CHEVALERIE

« *Chevaliers* » : le nom a quelque chose d'entraînant. Mais hors de question d'être les héritiers nostalgiques d'épopées moyenâgeuses. Car la masculinité et la virilité sont aujourd'hui deux réalités en souffrance chez beaucoup d'hommes qui peinent à trouver leur place, dans leur couple, leur famille ou la société. Pour beaucoup, le prix est cher à payer : faiblesses d'un corps mal dompté, fuite dans des compensations éphémères, enfermement dans des prisons virtuelles, machisme exacerbé pour mieux cacher doutes et fragilités... Au final, dégoût, tristesse et ennui profond sont au rendez-vous d'une vie qui ne comble pas, tant elle semble « *petite* » et « *ordinaire* ».

Il faut soigner cette blessure et répondre aux trois grands besoins présents dans le cœur de tout homme : un combat à livrer, une aventure à mener, une belle à conquérir. Une vraie trilogie chevaleresque qui est de toutes les époques et qui donnera du souffle à une vie d'homme⁴.

C'est l'objectif des CdC : rendre les hommes meilleurs chrétiens et meilleurs hommes. Les épouses et les mères y ont tout à gagner pour aider leurs maris et leur fils à être ce qu'ils sont : des indomptables, c'est-à-dire des chercheurs de vie et de liberté, dans la guerre de tous les jours.

Car l'homme en marche vers son Seigneur fait la guerre. C'est indéniable dans l'Ancien Testament : Moïse, Josué, Samson, Gédéon, ... tous font la guerre ! Que ce soit pour une belle à conquérir, une bataille à livrer, une aventure à mener : ils combattent. Même Job se prend à philosopher sur son tas de fumier : « *Le sort de l'homme sur la terre est celui d'un soldat, et ses jours sont ceux d'un mercenaire* »⁵. Et si le Nouveau testament a tempéré tout cela en affirmant la suprématie de la loi d'amour et de paix, il ne faut pas pour autant oublier cette phrase du Christ : « *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive* »⁶ ou encore « *La parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants* »⁷ ou bien « *La victoire qui triomphe du monde c'est notre foi* »⁸.

⁴ Voir John Eldredge, *Indomptable, le secret de l'âme masculine*, Logne, Farel éditions, 2005

⁵ Job 7, 1 ; traduction Segond ; dommage que l'AELF traduise par « corvée ».

⁶ Matthieu 10, 34

⁷ Hébreux 4, 12

⁸ 1 Jean 5, 4

Saint Paul, d'ailleurs, n'a aucun complexe. Voici selon lui la panoplie complète de l'armure du véritable disciple du Christ pour un combat spirituel qui est loin de ressembler à une promenade de santé : « *Prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu* »⁹. On se croirait presque dans « *Le Seigneur des Anneaux* », lorsque Aragorn harangue ses troupes avant la bataille finale !

Le pape François a lui-même utilisé cette rhétorique en décrivant l'Eglise comme un hôpital de campagne après la bataille. Avant lui, Benoît XVI affirmait aux jeunes des JMJ que « *nous ne sommes pas faits pour le confort* ».

MAIS DE QUEL COMBAT S'AGIT-IL ? IL SEMBLE RECOUVRER DEUX RÉALITÉS

Du combat de la vie d'abord, cette lutte de tous les jours. Nous vivons en effet dans une jungle humaine, le *Struggle for life* où il nous faut être des hommes debout. Tout au long de la vie, la rudesse est au rendez-vous et ce ne sont que luttes, combats, concours, sélections, élections, victoires et défaites. Il y aura toujours la guerre. Quand viendra-t-elle cette paix universelle à laquelle nous aspirons tous ? Lors du retour du Christ dans la gloire, et pas avant. Elle est proclamée dans le magnifique texte de la préface de la fête du Christ-Roi : « *Un règne sans limite et sans fin : règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne d'amour, de justice et de paix* »¹⁰. Toute l'hypocrisie de la société post-moderne est de nous inviter à croire que tout se passe bien, que l'homme est bon et qu'il se dirige vers un mieux possible et réalisable grâce à la science.

⁹ Ephésiens 6, 12-17

¹⁰ Missel romain, Préface de la fête du Christ-Roi de l'univers

A cela s'ajoute le drame de la féminisation de la société et, comme logiquement, un affaiblissement du masculin. Le philosophe Fabrice Hadjadj affirme pour sa part que c'est le résultat logique d'une exaltation contemporaine du concupiscible (l'amour, le désir, le plaisir) au détriment de l'irascible (la virilité, l'audace et la colère). Le dernier avatar de cette féminisation ? La recherche narcissique à travers les écrans. Jadis, comme Marguerite dans « *Faust* », c'est la femme qui se regardait le miroir, mais ça... c'était avant. Aujourd'hui l'homme a trouvé le sien : son écran d'ordinateur. Il est dans l'esthétique de lui-même, contemple le spectacle de ses propres sentiments, se laisse admirer et regarder, mesure même sa notoriété en suivant son nombre de followers, de like et de retweets.

Mais il y a aussi un combat contre soi-même ! Car l'ennemi est dans la place, à l'intérieur même de la citadelle. Là encore, le combat se décline de diverses façons :

◆ dans le combat spirituel de l'intériorité d'abord, alors que tant de choses veulent nous inviter à vivre à l'extérieur de nous-même. C'est le cri de Bernanos : « *On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure* »¹¹. Trois ans auparavant, c'était aussi le constat d'un autre auteur, pourtant agnostique : « *Il n'y a qu'un seul problème, un seul de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles. Faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien* »¹².

◆ dans le combat de la conformité au Christ ensuite, afin que chaque chrétien puisse continuellement s'interroger en se disant « *Mais que ferait Jésus à ma place ?* » afin de proclamer en vérité cette exclamation de saint Paul qui est à elle seule le programme de toute une vie : « *Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi* ».

◆ dans le combat contre les passions de la chair enfin, rappelé par la tentation de Jésus après ses quarante jours de jeûne dans le désert.

¹¹ Georges Bernanos, *La France contre les robots*, 1946

¹² Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre au général X*, juillet 1943

¹³ Galates 2, 20

BAND OF BROTHERS

Dans cet esprit, l'ambition des CdC est de recréer des fraternités d'hommes catholiques. Le succès grandissant des pèlerinages pour hommes à Cotignac, Vézelay ... en est une bonne illustration.

L'Eglise a besoin, les hommes ont besoin, de groupes fraternels, de band of brothers. Jésus lui-même l'a souhaité avec ses douze apôtres.

L'histoire de l'Eglise est remplie d'exemples de ce type. Les premiers pères de l'Eglise, comme Grégoire de Naziance et Basile, sont de grands amis ; les fondateurs d'ordre sont d'authentiques chefs de bandes : saint Benoit, saint François d'Assise, saint Dominique, saint Ignace, sont de bons exemples. Le jour où il se présente au monastère de Cîteaux afin d'y vivre l'aventure monastique, saint Bernard ne le fait pas seul : il y entre avec trente de ses amis !

Chaque homme devrait se poser cette question : *« Et moi... quelle est ma team ? »*. *« Ais-je une bande sûre et fiable, des frères, des amis et pas simplement des complices, qui me stimulent et peuvent vraiment tout me dire ? »*. Cela peut passer par un procédé que les hommes savent parfaitement faire : l'invitation. A différentes étapes de nos vies, nous avons été invités. A chaque fois, l'auteur de ces lignes sait très bien qui est venu le chercher. Et cet homme est devenu à chaque fois un ami précieux et un véritable frère.

Le dessein des CdC est ni plus ni moins que d'être au rendez-vous de cet étonnant chantier humain : reconstruire des bandes de frères, des compagnons d'armes et de destinée. Il leur reste tant de frères à aller chercher ensemble !



Journée des prêtres au Congrès Mission

ECCE HOMO

« *Ecce homo - Voici l'homme* » : c'est ainsi que Pilate présente Jésus à la foule de Jérusalem le Vendredi saint. Il pense ne montrer qu'un simple homme issu de Nazareth. Mais il montre en réalité Dieu-fait-homme. A ce moment précis, le Christ n'est pas du tout en position de force : il vient d'être flagellé jusqu'au sang, couronné d'épines, revêtu de la robe rouge des fous, bafoué, humilié. Il ne regarde personne de haut.

Chez les CdC, on assume de s'exposer à Dieu avec ses complexités, ses fragilités, ses épreuves, ses aspirations, ses joies, son authenticité. Si Dieu peut accueillir chaque homme dans ce qui fait sa masculinité, c'est parce qu'il l'a pleinement assumée. Et pas uniquement dans une perfection inatteignable. Car Jésus n'a pas fondé la religion des parfaits. Il est le roi des tout-petits, des faibles, de ceux qui tombent. Il est né dans une étable, il a eu faim, il a eu chaud, il a eu soif. Il a pleuré, versé son sang.

Les CdC veulent aider chaque homme à dire au Seigneur : « *Voici l'homme, voici le chrétien, voici le fils, l'époux, l'ami, le père, le mâle. Dans chacune de ces réalités, Seigneur, je ne suis pas exemplaire. Loin de là ! Mais si tu ne me trouves pas victorieux, alors trouves-moi au moins combattant* ». Cet aveu produit d'ailleurs un bien sympathique effet collatéral : les épouses deviennent encore plus fières de leurs maris ! Fières qu'il (re)disse son chapelet, qu'il fréquente le presbytère, qu'il prie un peu plus et un peu mieux, qu'il se donne, qu'il passe moins de temps devant son ordinateur et un peu plus à la paroisse. Parce qu'une âme qui s'élève, élève le monde.

Abbé Pierre Amar

Diocèse de Versailles



Prière conclusive de la cérémonie d'intronisation - Décembre 2019



Des chevaliers d'Ars devant la châsse du saint curé

DES PASTEURS QUI PORTENT L'ODEUR DES BREBIS



*Pape François
Messe Chrismale, 28 mars 2013*

Je vous demande d'être des pasteurs qui portent l'odeur des brebis !
- pasteurs au milieu de leur propre troupeau, et pêcheurs d'hommes.

En vérité, ladite crise d'identité sacerdotale nous menace tous et se greffe sur une crise de civilisation ; mais si nous savons dompter cette vague, nous pourrions avancer au large au nom du Seigneur et jeter les filets. Il est bon que la réalité même nous pousse à aller là où ce que nous sommes par grâce apparaît clairement comme étant pure grâce, sur cette mer du monde actuel où seule compte l'onction - et non la fonction -, et seront remplis les filets jetés seulement au nom de Celui en qui nous nous sommes confiés : Jésus.

Chers fidèles, soyez proches de vos prêtres par l'affection et par la prière afin qu'ils soient toujours des pasteurs selon le cœur de Dieu.

Que le Père renouvelle en nous, chers prêtres, l'Esprit de Sainteté par lequel nous avons reçu l'onction, qu'Il le renouvelle en notre cœur de telle manière que l'onction rejoigne tous, même les 'périphéries', là où notre peuple fidèle en a le plus besoin et l'apprécie.

Que nos fidèles nous sentent disciples du Seigneur, qu'ils comprennent que nous sommes revêtus de leur noms, et que nous ne cherchons nulle autre identité ; qu'ils puissent recevoir, par nos paroles et nos œuvres, cette huile de joie que Jésus, l'Oint du Seigneur, est venu nous donner.

Amen.

Pape François





LE CÉLIBAT, UNE PLÉNITUDE



*Monseigneur Éric de Moulins Beaufort,
Président de la Conférence des Évêques de France*

L'essentiel tient en un paradoxe : le célibat sacerdotal est une plénitude.

Ce serait se tromper gravement sur la logique chrétienne que de le comprendre d'abord comme une privation, comme un prix de douleur à payer pour le grand privilège d'agir dans le nom du Christ Tête et Pasteur. Le célibat est donné aux évêques et aux prêtres pour rendre clair que le Christ Seigneur est présent, que le Ressuscité remplit tout, qu'il envoie agir en son nom, non parce qu'il vient vers les siens sans cesse, et qu'il agit en eux et pour eux. Il rend clair aussi que l'Église entière est présente, non par la somme des baptisés aujourd'hui présents sur cette terre, mais toute l'Église fruit de la victoire totale du Christ, l'Église du ciel vers laquelle et en laquelle nous marchons ici-bas. Il faut constater que, très tôt, peut-être dès les origines, à ceux qui succèdent aux apôtres, il est demandé de vivre comme s'ils n'avaient pas d'épouse. Cela ne vient pas d'un mépris de la chair, pourtant possible à tous les âges de l'humanité, d'une crainte archaïque d'impureté toujours plus ou moins agissante cependant dans les représentations mentales. Cette demande n'est pas non plus justifiée par des motifs pratiques de disponibilité ou de discrétion dans le service de l'Église.

La raison essentielle en est que celui qui reçoit le pouvoir de dire « *Ceci est mon corps, ceci est mon sang* » et « *Je te pardonne* » de sorte que ces mots dans sa bouche soient ceux du Christ lui-même qui s'y est engagé une fois pour toutes, n'a plus à chercher d'autre fécondité, d'autre moyen d'action.

Le Christ lui-même est avec lui, et il le comble, comme des amis engagés dans une grande tâche pour le bien d'un grand nombre sont comblés. Ce qui est dilatant, ce qui est facteur d'épanouissement humain et qui met le prêtre en lien avec le réel, toujours, ce qui est humanisant donc, c'est qu'en chaque acte sacramentel, il atteint l'Église entière, il la rend présente et elle se rend présente à lui.

Conférence donnée au séminaire interdiocésain de Lille, le 24 mars 2014. L'Église face à ses défis. Nouvelle revue théologique, CLD Éditions.

À L'ÉCOLE DU SAINT CURÉ D'ARS



Benoît XVI – 2009 – Lettre aux prêtres

Chers frères dans le sacerdoce, demandons au Seigneur Jésus la grâce de pouvoir apprendre nous aussi la méthode pastorale de saint Jean-Marie Vianney !

Ce que nous devons apprendre en tout premier lieu c'est sa totale identification à son ministère. En Jésus, Personne et Mission tendent à coïncider car toute son action salvifique était et est expression d'un Moi filial qui, de toute éternité, se tient devant le Père dans une attitude de soumission pleine d'amour à sa volonté. Dans une humble mais réelle analogie, le prêtre lui aussi doit tendre à cette identification. Il ne s'agit pas évidemment d'oublier que l'efficacité substantielle du ministère demeure indépendante de la sainteté du ministre.

Mais on ne peut pas non plus ignorer l'extraordinaire fécondité produite par la rencontre entre la sainteté objective du ministère et celle, subjective, du ministre.

Le Curé d'Ars se livra immédiatement à cet humble et patient travail d'harmonisation entre sa vie de ministre et la sainteté du ministère qui lui était confié, allant jusqu'à décider d'habiter matériellement dans son église paroissiale : A peine arrivé, il choisit l'église pour être sa demeure. Il entra dans l'église avant l'aube et il n'en sortait qu'après l'angélus du soir. C'est là qu'il fallait le chercher si l'on avait besoin de lui, peut-on lire dans sa première biographie.

La pieuse exagération du dévoué hagiographe ne doit pas nous induire à négliger le fait que le Saint Curé sut aussi habiter activement tout le territoire de sa paroisse. Il rendait visite de manière systématique à tous les malades et aux familles, organisait des missions populaires et des fêtes patronales, recueillait et administrait des dons en argent pour ses œuvres charitables et missionnaires, embellissait son église en la dotant d'objets sacrés, s'occupait des Orphelines de la Providence (un Institut qu'il avait fondé) et de leurs éducatrices, s'intéressait à l'éducation des enfants, créait des confréries et invitait les laïcs à collaborer avec lui.



Son exemple me pousse à évoquer les espaces de collaboration que l'on doit ouvrir toujours davantage aux fidèles laïcs, avec lesquels les prêtres forment l'unique peuple sacerdotal et au milieu desquels, en raison du sacerdoce ministériel, ils se trouvent pour les conduire tous à l'unité dans l'amour s'aimant les uns les autres d'un amour fraternel, rivalisant d'égards entre eux.

Il convient de se souvenir, dans ce contexte, comment le Concile Vatican II encourageait chaleureusement les prêtres à reconnaître sincèrement et à promouvoir la dignité des laïcs, et la part propre qu'ils prennent dans la mission de l'Église. Ils doivent écouter de bon cœur les laïcs en prenant fraternellement en considération leurs désirs, et en reconnaissant leur expérience et leur compétence dans les divers domaines de l'activité humaine, afin de pouvoir discerner avec eux les signes des temps.

LA BONNE RÉPONSE À LA CRISE



*Homélie de Monseigneur William Lori,
Archevêque de Baltimore et premier chapelain des Chevaliers de Colomb
Rencontre avec les responsables des pays - Mars 2020*

La gestion du déclin ne peut pas être la bonne réponse à la crise. En effet, cette « *gestion* » ne tient pas compte du fait que la crise dans laquelle nous nous trouvons, présente des racines profondes. Il ne s'agit pas seulement de la conséquence du péché humain et de notre complaisance.... Cette crise est aussi l'œuvre du malin, le père du mensonge, qui prend plaisir à saper la mission de l'Église.

Comme l'écrit Saint Paul dans sa Lettre aux Éphésiens, « *nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes* » (Éphésiens 6 :12).

Mais ne disons pas que tout cela est l'œuvre du diable et que nous serions ainsi absous, poursuit Saint Paul : pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. (Éphésiens 6 :13).

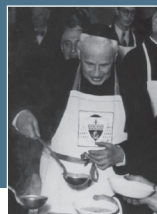
Ici, Saint Paul nous rappelle que nous sommes des chevaliers - pas ceux qui portent une armure, mais plutôt, ceux « *ayant autour des reins le ceinturon de la vérité portant la cuirasse de la justice, ceux dont les pieds sont chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix. ... En toutes circonstances, gardez la foi comme un bouclier, qui permettra d'éteindre les flèches enflammées du mauvais, prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* » (Éphésiens 6 :14-17).

Ce que saint Paul nous invite à adopter en tant que chevaliers, ce n'est pas l'esprit de lâcheté, ni la crainte du découragement, ni les stratégies bureaucratiques, mais plutôt une foi chrétienne robuste et virile et une nouvelle audace dans la vie et la proclamation de la foi.

Nous ne sommes pas appelés à être des guerriers mobilisés pour une cause idéologique ou des enjeux politiques mais plutôt, avec les mots de William Wordsworth, nous sommes appelés à être des « *guerriers heureux* » - ceux qui sont heureux d'être entourés de la force de l'Esprit Saint, ceux qui ont une foi audacieuse, confiante et vivante qui accomplit généreusement les œuvres de justice et de miséricorde.

C'est la bonne réponse à la crise.

LE SACERDOCE A ÉTÉ INVENTÉ PAR L'AMOUR



Cardinal Suhard
Archevêque de Paris

Le prêtre dans la Cité – conclusion de la lettre pastorale du Carême 1949

**Cet homme qui meurt pour faire vivre ses frères, qui lave
l'univers dans le sang du Christ, et le fait agréer de son Père ;
ce ministre d'unité et de paix, dira-t-on qu'il est un transfuge ?**

Les civilisations se succèdent ; les peuples évoluent et disparaissent, avec leur puissance et leur gloire. Le sacerdoce ne passe pas. Il se perpétue sur la terre, dans l'humilité de ses apparences, dans la noblesse d'une dynastie royale qui ne connaît pas d'interrègnes. Cet homme étrange, que ses contemporains signifient d'archaïques, il est toujours actuel, toujours nouveau. On l'accuse d'être un attardé. En fait, il précède son temps. Il prévoit ; il prédit ; il prépare. Il anticipe, il dépasse tout progrès, tout humanisme, en montrant sans cesse aux hommes le Christ Nouvel Adam et en les engendrant à Sa Vie transcendante. Mais parce qu'il parle un langage éternel, on ne daigne pas l'écouter. On le trouve lointain, parce qu'il déborde les conventions coutumières. On le croit indifférent, parce qu'il se tait, parce qu'il se recueille, alors qu'il considère le monde entier comme sa paroisse. La ville ingrate ne sait pas qu'il veille sur elle. Elle ne se soucie pas de ce gardien qui la protège, dans la nuit. Elle ne lui sait pas gré de lui donner la vie.

Éternel paradoxe d u prêtre. Il porte en lui les contraires. Il concilie au prix de sa vie, la fidélité à Dieu et la fidélité à l'homme. Il a l'air pauvre et sans force. Et de fait, il n'y a rien de plus faible qu'un prêtre. Il n'a rien en mains ni les moyens politiques, ni les ressources financières, ni la force des armes, dont d'autres se servent pour conquérir la terre. Sa force à lui, c'est d'être désarmé et de « *pouvoir tout en Celui qui le fortifie* ». C'est d'aller dans l'indépendance que lui confère son détachement, vers ceux qui souffrent, vers ceux qui ignorent, vers ceux qui tombent. Il n'y a rien de plus petit, rien de plus méprisé, rien de plus combattu dans l'histoire que le sacerdoce. Et cependant, ce n'est que devant lui qu'on s'agenouille. Ils le savent bien, ceux qui voudraient balayer à jamais de ce monde l'Église de Dieu !



Jusqu'à la fin des temps, le prêtre sera le plus aimé et le plus haï des hommes, le plus incarné et le plus transcendant, le frère le plus proche et l'unique adversaire ! Jusqu'à la fin des temps, son mystère – qui reste pour lui-même une énigme adorable – traversera l'épaisseur des événements et des civilisations et sera le grand témoignage du Royaume invisible. Cela les prêtres le savent, et quand ils montent pour la première fois à l'Autel, ils n'ignorent pas qu'ils seront, jusqu'à leur mort, le « *signe de contradiction* », clarté pour les enfants de lumière, ténèbres pour les fils de la nuit.

Et c'est ici qu'il faut en venir au mot ultime, à celui qui est aussi le premier ! Le sacerdoce a été inventé par l'Amour. Il est l'Amour même, la trouvaille dernière du Seigneur. Avec l'Amour, tout s'éclaire dans le prêtre. D'autres, dans la Cité, ont choisi la gloire, l'argent, le plaisir. D'autres consacrent leur vie à savoir, à commander, à conquérir.

Le prêtre, lui, a tout laissé, tout quitté, tout donné. Il renonce à tout bien ; il renonce à lui-même. Mais il y a une chose qu'il revendique, et que rien ne lui fera céder, un bien qu'il veut pour sien, d'un vouloir obstiné : dans la cité humaine, il a choisi l'Amour. Il l'a voulu pour lui plutôt que tout le reste. Il le veut pour ses frères – devenus son seul bien. Et ce don sans retour, cette valeur suprême, qui résout les propres contrastes du prêtre, est aussi le secret de son rôle ici-bas.

Dans ses fonctions sacrées, tout se fonde, tout se fond, dans l'Amour. C'est lui qui fait sa force. C'est avec ce levier qu'il soulève le monde.



Père Jacques Hamel - Diocèse de Rouen
1930-2016



Vierge « Marie qui garde les prêtres »
Foyer sacerdotal Saint Jean-Paul II à Ars

PRIÈRE

À NOTRE-DAME DU SACERDOCE

*Vierge Marie,
Mère du Christ Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
Vous aimez tout particulièrement les prêtres,
Parce qu'ils sont les images vivantes
de votre Fils unique.
Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
Et vous l'aidez encore dans le ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,
Priez le Père des cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.
Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,
Qui nous donnent les sacrements,
Nous expliquent l'Évangile du Christ,
Et nous enseignent
à devenir de vrais enfants de Dieu.
Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,
Les prêtres dont nous avons tant besoin,
Et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,
Obtenez-nous, ô Marie,
Des prêtres qui soient des saints.
Amen.*

Notre-Dame du Sacerdoce, priez pour nous,
Saint Jean-Marie Vianney, priez pour nous
Bienheureux Michael McGivney, priez pour nous



CHARITÉ - UNITÉ FRATERNITÉ - PATRIOTISME

Les 4 piliers de la famille des Chevaliers de Colomb



Pour fonder un conseil
Pour rencontrer d'autres chevaliers
Pour s'informer auprès de prêtres chapelains

www.chevaliers-de-colomb.fr

Contact : france@kofc.org

